NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

UN BON A RIEN. — 1. Vous auriez intérêt à vous faire naturaliser. — 2. Cela dépend de votre âge. Ecrivez d'ailleurs au directeur de la caisse autonome, 26, rue Vavin, à Paris.

P. M., 27. — Non : les entreprises dont il s'agit n'ont pas réalisé de bénéfices pendant la période envisagée. C'est la raison pour laquelle elles n'ont pas distribué de dividende.

UN FOU D'AMOUR, N° 3234. — A vingt et un ans. — 2. Non. Toutefois, la loi ne punit pas cet enlèvement, attendu que l'intéressé a plus de 16 ans. — 3. Non. — 4. Les personnes qui ont autorité sur la mineure pourront la faire réintégrer leur domicile, en s'adressant au procureur de la République.

M. E. — Cette donation est révocable à votre gré. La révocation peut être expresse ou tacite. Si vos intentions sont bien arrêtées, il vaut mieux une révocation expresse qui pourra être contenue dans un testament, ou bien contestée par un acte notarié reçu conformément aux dispositions de l'article 2 de la loi du 21 juin 1843.

UNE MERE, N° 36. — Les renseignements fournis sont bien vagues : il ne nous a pas été possible de trouver l'adresse demandée.

UN LENSOIS, L. C. H., A BERCK. — Votre femme peut réclamer la pension d'ascendant, attendu qu'elle a plus de 55 ans, à condition toutefois qu'elle ne soit pas inscrite au rôle de l'impôt général sur le revenu. Vous n'aurez droit à ladite pension pour vous-même qu'lorsque vous aurez atteint 60 ans.

UN MAL MARIE DE RIROLLET, L. D. — 1. Oui. — 2. Ce ne sera certainement pas la moitié, mais une certaine quotité que le juge de paix fixera en cas de désaccord. — 3. Ecrivez au directeur de la caisse autonome, 26, rue Vavin, à Paris, en faisant connaître vos intentions à cet égard. — 4. Non. — 5. Aucun.

UNE LECTRICE ASSIDUE DU « REVEIL », 20. — 1. Non. — 2. Oui, voyez la commission arbitrale en cas de difficultés.

UN RENTIER A LA SOUPE, N° 439. — 1. Non, c'est impossible. — 2. Vous n'êtes tenu de faire les réparations que dans les limites des avances qui vous sont consenties par le service des dommages de guerre. — 3. Oui, elle doit vous payer dès maintenant. — 4. Appelez la locataire devant la commission arbitrale.

UNE MALHEUREUSE FEMME MARTYRE, E. L. J. — Le mobilier que vous avez racheté vous appartient personnellement.

Par contre, votre mari possède seul le fonds de commerce exploité actuellement : vous n'avez aucun droit sur la propriété dudit fonds de commerce.

UNE FEMME ENNUYEE, N° 21. — 1. Vous ne pourrez être exonérée que si vous êtes à même d'établir que votre situation ne vous permettait pas de payer. Appelez votre propriétaire devant la commission arbitrale. — 2. En avril 1921.

UN POILU DE LA CLASSE 1912, E. S. — Il faut faire une déclaration régulière de dommages de guerre et une demande d'avance. Demandez à la mairie de votre résidence les formules réglementaires et envoyez votre dossier à la préfecture.

BOURSE DE LILLE

DU 26 MARS 1920

CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p.)	875	.....
Auche (le 1/240 de denier)	4300	4300
Azin (le 1/100 de denier)	10600	13400
Béthune (Bully-Grenay) (part)	12105	12000
— (cinquantième de part)	260	270
Bruay (action)	2975	3500
— (dixième)	308	.....
Carvin (action 100 t. p.)	1080	1010
Clarence (action 250 t. p.)	620	650
Courrières (action 100 t. p.)	2810	2960
Crespin-Nord, émis. 1905, tit. verts	280	280
Douchy (action 200 t. p.)	1200	1195
Bourges	1000	1000
Drocourt, 1re série (nos 1 à 1500)	12000	.....
— (dixième)	1320	1355
Drocourt, 2e série (nos 1501 à 3500)	12000	.....
— (dixième)	1320	1355
Escarpelle (action 100 t. p.)	1225	1326
Nœux (action 125 t. p.)	1205	1210
Flines-lez-Raches (action 100 t. p.)	165	.....
Gouy-Servins (action 500 t. p.)	.....	.....
Lens (action)	1955	2030
— (dixième)	200	211
Liévin (dixième)	5300	5200
— (trois centième)	172	188
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.)	1550	1550
Marles 30 % (part d'ingénieur)	5310	5299
— 70 % (Société Rainbeaux)	8500	8630
— 70 % (vingtième)	435	444
Meurchin (action 100 t. p.)	2408	2545
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	124	.....
Ostricourt (action 50 t. p.)	1025	1000
Thivencelles (Soc. ano.) act. 500 t. p.	3350	3450
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	376	380
Vicoigne et Nœux (action)	3500	3575
— (dixième)	355	370

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précéd	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p)	499	500
— (part de fondateur)	599	625
Dabrowa (action 500 t. p.)	2690	2700
— (part de fondateur)	19975	20600
Grabownika (action 500 t. p.)	1490	1494
— (part de fondateur)	2450	2399
Karpathes (action 100-10 remb.)	1265	1265
do (part de fondateur)	16560	17250
Polana (action 500 t. p.)	531	525
— (part de fondateur)	510	525
Potok (action 500. t. p.)	780	824
Wankowa (action 500 t. p.)	11 5	1240
— (part de fondateur)	705	725

BANQUES & VALEURS DIVERSES	Cours précéd.	Cours du Jour
Crédit du Nord (action 500-125 p.)	1140	.....
Aciéries de France (action 500 t. p.)	1150	1145
Chantiers de France (act. 500 t. p.)	760	780
Denain et Anzin (action 500 t. p.)	3500	3500
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)	1400	1439
Fives-Lille (action 500 t. p.)	3450	3490
Sambre-Manbeuge (act. 500 t. p.)	2050	2005
Lille-Bonnières (act. ord. 500 t. p.)	3800	.....
Margarineries Béthune (act. 100 t. p.)	331	320
Etablisse. Kuhlmann (act. 250 t. p.)	1250	1330
La Lucette (action 100 t. p.)	305	303
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 t. p.)	1025	1095
Cie Ind. de Mat. de tr. (act. 500 t. p.)		
(nos 22001 à 30000)	725	725
— de (act. 500-125 p.)		
(nos 30001 à 40000)	.....	.....

GLOBÉOL
donne de la force

Convalescence
Neurasthénie
Tuberculose
Anémie

La cure de GLOBEOL augmente la force nerveuse et rend aux nerfs rajeunis toute leur énergie, leur souplesse et leur vigueur.

Reminéralise les tissus. Nourrit le muscle et le nerf.

L'OPINION MÉDICALE

« Je puis vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le *Globéol*. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien toléré dans les anémies, même par les malades les plus récalcitrants ; il triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait disparaître les palpitations. »
Dr Comm. Giuseppe BOTTALICO, à Bari.

« Je dois vous déclarer que votre *Globéol* est un excellent reconstituant et sans aucun doute il est plus efficace que toutes les autres préparations de ce genre. »
Dr BELLONI TEMISTOCLE, Santa Sofia (Florence).

GLOBEOL permet le maximum d'efforts.

Etabl. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le 1/2 flacon, franco 4 fr. : le flacon, franco, 7 francs : les 3, franco, 19 fr. 50.

Offres & Demandes d'Emplois

EMPLOYE au courant de la tenue des livres est demandé pour Lille. Indiquez âge. — Réponse au Bureau du Journal aux lettres D. X. L. 3177.

Mercerie en gros HALIPRE, BETHUNE, demande bonne vendeuse au courant de la partie. 11946.

On demande PEINTRES-TAPISSIERS. Maison E. CABY, 53, rue de Douai, Sin-le-Noble. 3196.

BONS TOURNEURS et un BON RECTIFIEUR sont demandés aux Ateliers de Construction LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, à Fives-Lille.

TRES BON OUVRIER PAVEUR, dans la cinquantaine, très sérieux, bonnes références, demande place cantonnier, ville ou commune Nord ou Pas-de-Calais. Adresse bureau journal aux lettres D. V. V. D. 3200.

POLISSEUR pour usine de lits est demandé 140, rue de Tocqueville, PARIS.

Préparation rapide :: à la :: Pratique des Affaires
SITUATIONS procurées aux Elèves
31, Rue Faidherbe LILLE

NOUVELLE ET IMPORTANTE
Fabrique d'ARTICLES de Ménage
demande des AGENTS et REPRESENTANTS dans toutes les villes de France. Offres et références reçues par la Maison d'Organisation Commerciale, de Vente ARNAUD DE MASQUARD, 36, rue du Colisée, PARIS (8e). 1265.

AVIS AUX PROPRIETAIRES. — Ouvrier zingueur demande travail à façon. S'adresser 30, rue de Lafontaine, 30, Fives-Lille.

SERVANTE. — On demande une servante-cuisinière. Bons gages, 6, rue des Jardins, LILLE. 3202.

COURTIERS-LIVREURS et CHEF COMPTABLE, célibataires, sont demandés Etablissements Edouard POLLET, rue des Escaliers, BRUAY (Pas-de-Calais). 11.960.

AVIS DIVERS

ACHETEZ UNE BICYCLETTE

« Le Bien-Etre » paiera les deux tiers de la facture, vous le remboursera par acomptes échelonnés à la quinzaine ou à la semaine, entre les mains des Receveurs ou par la poste. — S'adresser 2 bis, rue Arnould-de-Vuez, LILLE (face la Préfecture). 6705.

CUIRS Peausseries et Tiges -- LEPEER -- rue des Débris-St-Etienne, 7 bis, LILLE (près la Grand'Place).

SANTÉ DES DAMES

A tous les Ages par l'ÉLIXIR de

VIRGINIE NYRDAHL

qui fait disparaître les *accidents de la Formation* et du *Retour d'Age* tels que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Etouffements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux.

Ce médicament guérit également les Varices et Ulcères variqueux, la Phlébite et les Hémorroïdes.

En découpant ce Bon [3 6] et en l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

COMPLETS SERGE BLEUE - NOIRE 120 fr.
PANTALONS VELOURS 30 à 55 fr.
Imperméables
A LA
VIERGE NOIRE
227, Rue Gambetta, 227
- Le MOINS CHER de LILLE -

Electricité
LOT DE LAMPES 1/2 watt, 25 bougies, à vendre, prix avantageux, 41, rue des Tanneurs LILLE.

CINÉMAS
AVIS. — Ne reprenez et n'achetez pas de Cinémas, sans voir le 41 de la rue de Paris, LILLE. 3201.

Pianos Automatiques
Riches occasions A VENDRE. Repiquage : airs au choix du client. — Marceau SIMOENS et Victor LOREZ, 70, rue du Général-Chanzy, ROUBAIX.

VOUS qui désirez apprendre à conduire, adressez-vous à
- L'Ecole des Chauffeurs -
— Brevet Garanti —
LECUP, 53, Avenue Becquart, LAMBERSART
—; : Arrêt du car X, au Canon-d'Or : :—

Institut Antivariqueux du Nord
MÉDECIN SPÉCIALISTE
Guérison rapide et sans rechute des Maladies des Jambes, Ulcères variqueux, Varices, Phlébites, Eczémas, Hémorroïdes, en marchant et sans interrompre ses occupations.
CONSULTATIONS, mercredis et samedis, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h., 1, r. de Roubaix, 1, à Lille (près la Gare).

AVIS AUX MARCHANDS
Machines à Coudre
livrables de suite. Se rendre sur place. On ne traite pas par correspondance. S'adresser 39, rue Neuve, 39, LILLE. 6795.

LA SCIATIQUE

La goutte, rhumatismes, lumbago, douleurs, asthme et toutes les maladies arthritiques sont guéris radicalement par le **TRAITEMENT DU CHARTREUX,** *le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.*

LILLE EST DEVENUE LE PARIS-NOUVEAUTÉS
pour la Modiste Professionnelle et Commerçante
parce que la Maison **J. BAISEZ-MAËS, à Lille**
2, rue Jean-sans-Peur, 2, Lille, près Préfecture
par son organisation Moderne, présente TRES AVANTAGEUSEMENT à la Modiste absolument tout ce qu'il faut pour faire les Chapeaux Modes, Dames, Fillettes, Enfants. Couronnes 1re Communion, Orangers, Voiles brodés. Assortiments abondants à tous les rayons.
S. V. P. — Faire ses achats sans tarder pour éviter l'encombrement à l'approche des Fêtes.

LE BIEN-ETRE

LILLE { 2 bis, RUE ARNOULD-DE-VUEZ (La rue Arnould-de-Vuez se trouve au 137 du boulevard de la Liberté, face la Préfecture.) — TELEPHONE 7.98 — } LILLE

Paiera pour vous, Comptant
LES ACHATS
Que vous ferez dans les Magasins
REMBOURSEMENT PAR ACOMPTES ÉCHELONNÉS, au Mois, à la Quinzaine et même à la Semaine, entre les mains des Receveurs, par la Poste ou la Banque
ON TRAITE PAR CORRESPONDANCE
TOUS LES COMMERÇANTS PEUVENT ACCEPTER LES BONS DU « BIEN-ETRE »

VELOURS d'AMIENS
Vêtements de Travail

RAEITER, Tailleur
13, Rue de la Monnaie, LILLE

CUIRS pour CORDONNERIE
Croupons, collets, flancs, débris pour talons
PEAUSSERIE
Box-calf, 7 fr. 50 le pied. — Chevreau glacé, 8 fr. Croûte de box, 3 fr. 75 le pied.
CLOUTERIE
Semences au Lion, nos 10, 12, 14, 16 et 18
Solde { 1000 k. chevilles carrées pr talons à 3 f. le k. / 800 k. chevilles à river à 3 f. le k. / 1500 k. semences blanchies 3 f. le k.
Tannerie de la Deûle
22-24, quai de la Basse-Deûle, LILLE

Ecole de Chauffeurs
Théorique et Pratique
— BREVET GARANTI —
Cours de mécanisme et de conduite par Professeurs expérimentés. 15 ans de pratique.
Garage, 97, rue de Lens, LILLE

Futailles pour Cultivateurs
A VENDRE : Tines sapin 4 hectos, pour charrois engrais liquides. Réponse initiales B. L. N. 11.961.

VÉLOS DE PREMIER CHOIX
Machines à coudre, 500 enveloppes et chambres à air de marque. J. DASSONVILLE, 102, rue de Paris, LILLE. (Maison fondée depuis 30 ans).

MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENTS
(angle du Bd de Strasbourg) 63, Bd Magenta, Paris (en face la gare de l'Est)
LIQUIDATION A L'AMIABLE DES STOCKS
MEUBLES NEUFS ET D'OCCASIONS provenant des Ventes, Saisies, etc.
CHOIX IMPORTANT DE LITS FER ET CUIVRE ET LITERIE
Nous avisons notre Clientèle que NOUS FABRIQUONS EN SÉRIE des meubles à des prix et qualités défiant toute concurrence
CHAMBRES à COUCHER depuis 750 fr. Articles garantis
SALLES à MANGER depuis. . . . 900 fr.
Envoi Franco du Catalogue sur demande. — Expéditions en Province, service rapide
Nous prions instamment toute personne soucieuse de ses intérêts de visiter nos magasins et demander à voir nos occasions
Pour la vente en Gros prière de passer le matin de 8 h. à midi

SITUATION D'AVENIR

La rentrée des classes (session de Pâques) de l'ECOLE de STÉNO-DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ, etc., dirigée par M. Auguste BROYANT, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique (28 ans de pratique à la Mairie de Lille comme chef du Service sténographique), aura lieu incessamment.

Indépendamment des cours normaux du jour et du soir, réservés aux jeunes gens et jeunes filles se destinant aux carrières commerciales ou administratives, l'Ecole comprend aussi, à l'intention des écoliers et écolières, des cours spéciaux, à prix réduits, des jeudis et dimanches. Se faire inscrire rue du Palais-Rihour, 5 bis, à Lille (face à « Lilliana »). Ne pas confondre. Cours par correspondance. — Diplômes. — Placement rapide des élèves. 7692.

100 Machines à coudre
Toutes tailles. — Arrivages tous les jours. Occasions. — Réparations.
Hector SMAGGHE, à SECLIN.
Bons de la Défense acceptés.

RÉVOLUTION DANS LA ROBINETTERIE « LE ROBINET VICTORIEUX »
à écoulement libre, à écoulement automatique
Chasse d'Eau pour w.-c. sans réservoirs
Robinets pour bornes-fontaines, paliers, etc...
Démonstration pratique de tous les appareils montés sur eau d'Emmerin
26, RUE LEON-GAMBETTA, LILLE
Pour les commandes : Agence Industrielle, 4, rue de la Chambre-des-Comptes, LILLE.

DETTES

M. Auguste HOURRIEZ, demeurant à Valenciennes, ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marguerite GRONGNIET. 11.962.

M. Marceau BATTEAU, rue de la Justice, 28, Lille, à l'honneur de prévenir le public qu'il ne reconnaîtra plus, à partir de ce jour, les dettes que pourrait contracter sa femme, née Clotilde WILCOMME, qui a quitté le domicile conjugal. 2305

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

Charlotte Lheuraux, le rectangle de papier bleu fut posé bien en évidence, de sorte que ce serait la première chose qu'apercevrait la jeune femme en pénétrant chez elle.

* *

Pendant la belle saison, il y a foule le samedi soir à la gare de Grandfort-le-Haut. Elle dessert trois communes où s'éparpillent maisons de plaisance, châteaux et chaumières d'artistes.

Il faut entendre les appels joyeux des maris venant passer deux jours auprès de leur femme, les cris des enfants... il vaut voir comme on prend d'assaut les omnibus, les automobiles, voire les simples victorias de louage qui sont venus attendre les voyageurs.

Ce soir-là, le train de six heures déversa sur le quai un monde fou. Parmi les voyageurs se trouvait une jeune femme brune sur laquelle se posaient le regard admiratif des hommes et le regard jaloux de leurs compagnes.

Petite, menue, vaporeuse, éthérée, une figure de rêve, éclairée par d'immenses yeux pers, de ces yeux qui ne sont ni verts ni bleus et dont la clarté forme un si étrange contraste avec la pâleur du visage ; elle avait, charme plus rare encore, un tel air de douceur angélique qu'elle semblait immatérielle.

Sa chevelure, d'un noir bleuté de nuit estivale, écrasait de ses anneaux soyeux son front étroit, sa nuque mince. Un parfum rare et discret traçait derrière elle le plus enivrant sillage.

Simplement vêtue d'un tailleur bleu marine, coiffée d'un grand chapeau de paille noire, elle allait d'un pas rapide vers la sortie encombrée.

Plusieurs personnes la saluèrent.

— Bonsoir, Mme Lheuraux. Quelle chaleur aujourd'hui, hein ?

Elle répondait d'un sourire, d'un hochement de tête approbatif et poursuivait sa route.

De l'autre côté de la barrière un homme la guettait.

Il était grand, élancé, les cheveux roux, les yeux d'un bleu métallique profondément enfoncés sous des sourcils touffus. Sa barbe plus rousse encore que la chevelure était taillée en pointe.

Dans un bal costumé, affublé d'un manteau court, d'un pourpoint à crevés, d'une fraise et de pendants d'oreilles, il eût admirablement représenté le duc de Guise, chef de la Ligue, qu'Henri III fit poignarder à Blois.

Sa tenue plus prosaïque, consistant en un complet-veston havane et un panama, n'atténuait pas son type, au contraire, il semblait descendre d'une estampe du temps.

Au moment où Charlotte Lheuraux approcha de la sortie elle aperçut cet homme et poussa un petit cri de joie.

— Comment ! vous ? et je vous ai cherché à la gare sans succès !

— Avouez plutôt que vous êtes arrivée au dernier moment, et que vous avez eu bien juste le temps de vous engouffrer dans un wagon.

Charlotte sourit, un peu confuse.

— J'en conviens, mais... ajouta-t-elle en baissant la voix, je vous expliquerai les raisons de mon retard. Vous avez la voiture ?

— Oui, venez.

Une antique victoria attendait au milieu d'autos et d'équipages variés. Ils y montèrent, s'assirent côte à côte.

Dès que le cheval eut pris le trot, Charlotte se pencha vers son compagnon et lui dit à l'oreille d'un accent où passa un frémissement passionné :

— J'ai vu cet homme, Henry, il m'a stupéfiée...

— Quel homme ?

— Tu sais bien, celui dont ton ami a parlé l'autre jour chez toi... cet ancien prêtre qui prédit l'avenir aux gens rien qu'en les regardant au fond des yeux.

Depuis que ton ami a parlé de cet être étonnant, j'avais la folie de le voir. J'ai couru chez lui... il y avait beaucoup de monde.

— Es-tu enfant, Charlotte, avec tes superstitions !

— Tais-toi, ne ris pas, ne te moque pas... Il m'a dit toute ma vie, il a deviné notre secret.

— Impossible ! rétorqua l'homme en se renversant sur les coussins de la victoria, ou bien alors, tu l'as mis sur la voie.

— Pas un mot, pas un seul, je le jure. J'étais glacée d'effroi. Il m'a regardée fixement, puis a murmuré :

« Etrange nature. Vous respirez la douceur et cette douceur dissimule une âme toute masculine. Energique, volontaire, féroce au besoin... »

— C'est un fin psychologue... remarqua Henry toujours sceptique, il n'y a nulle sorcellerie là-dessous.

— Attends... je continue et tu changeras d'avis.

« Mariée sans amour pour avoir la vie large, vous pensiez que la richesse vous suffirait comme objectif. Vous avez un enfant ; chose bizarre, vous l'adorez, bien qu'il soit le fils d'un homme que vous avez en haine ».

Le compagnon de Charlotte cria presque dans un sursaut de stupeur :

— Il a dit ça ?

— Oui, Henry... et mon effroi grandissait de me voir l'âme ainsi dénudée. Ce n'était pas fini.

Comme ma main tremblait dans la sienne, cet homme extraordinaire a souri.

« Inutile de frémir, madame, je puis vous dire les choses les plus terribles, ne craignez rien. Ma profession m'oblige au silence. Seulement, j'ai l'orgueil de me savoir très fort, lorsque j'apprends que mes prédictions se sont réalisées.

» Votre destin futur est mouvementé, tragique ; vous êtes la proie d'une passion mortelle. Tout plutôt que de renoncer à celui que vous aimez et qui vous aime.

» Quelqu'un vous gêne... ce quelqu'un est loin... je vois un guet-apens... j'entends un coup de feu...

» Prenez garde, le danger s'approche. Peut-être y échapperez-vous... Mais que votre atmosphère est trouble ! »

Henry avait pâli, il ferma à demi les paupières, ne laissant voir de ses yeux qu'une lueur mince, comme font les chats quand ils guettent leur proie.

— Cela commence à devenir intéressant, murmura-t-il. Ensuite ?

— Il n'y a pas d'ensuite, j'ai vainement questionné le prêtre. Il m'a renvoyée, ne pouvant plus, ou ne voulant plus chercher, répétant toujours :

« Votre atmosphère est lourde, lourde... on dirait du bitume ; plus tard peut-être, si vous l'osez, revenez... mais oserez-vous ?

» — Pourquoi n'oserais-je pas ?

» — Parce qu'il se passera des choses dont sans doute, vous aurez honte... »

Et voilà, mon pauvre ami, je n'ai pu en savoir davantage... c'est irritant, affolant même, car cela m'ouvre des perspectives...

Baissant davantage le ton, Charlotte ajouta en prenant la main de son ami :

— Qu'en penses-tu, toi ?

— Que veux-tu que je pense ?

— S'il revenait, aurais-tu le courage de renoncer, de t'effacer, de disparaître ?

— Non, non.... jamais.

— Alors, tu serais le spectateur bénévole, l'ami du ménage... le confident des joies conjugales de mon « cher » mari.

Elle prononça le mot « cher » dans un grincement sardonique. Et lui, tout frémissant, de répondre :

— Tu es folle, Charlotte !

— L'adultère installé au foyer familial... le partage... la peur d'être surpris, tout notre bel amour robuste s'effritant, puis, finissant par disparaître... quand nous avions rêvé l'éternité.

— Tais-toi ! tais-toi !

— Cependant, il faut regarder les choses en face.

Nous nous sommes leurrés d'espoir parce que le temps a marché et qu'il n'est pas revenu... mais n'as-tu pas peur comme moi chaque fois qu'on sonne à la grille ou que le courrier arrive ?...

Somme toute, il n'y a que deux ans... S'il revenait, que ferions-nous ?

— J'espère qu'il ne reviendra pas, murmura sombrement Henry.

Affronter son regard, l'oserais-je après ce dont je suis coupable ?

— Tu as des remords ? tu regrettes ? insinua railleusement la jeune femme, pendant qu'un sourire perfide tendait l'arc mince de sa bouche.

— Regretter ? Ah ! Dieu, non ! Ce qui est je l'ai voulu... je le voudrais encore de toutes les forces de mon âme si c'était à recommencer...

Mais j'ai des remords, des remords profonds, car j'ai trahi la confiance qu'Hubert a mise en moi, j'ai commis le plus lâche des crimes, je lui ai volé son bien le plus précieux...

Charlotte haussa les épaules.

— L'amour commande, on obéit... La force qui nous a poussés l'un vers l'autre est de celles auxquelles l'on ne peut résister.

Arrive qu'arrive, Henry, je suis à toi, je t'adore, la mort seule aura le pouvoir de nous séparer.

Après ces paroles, ils tombèrent dans une rêverie profonde, et se tenant par la main, mais dissimulant leur étreinte sous l'écharpe de la jeune femme, ils demeurèrent silencieux pendant le reste du chemin.

La voiture, sortant des bois, débouchait dans une jolie vallée que bornaient de verdoyantes collines aux flancs arrondis.

La brume du soir s'étendait mollement sur les prairies ; c'était l'heure douce et entre toutes exquise, où le silence va prendre possession de la terre.

L'église de Vieux-Rouvre élevait sur le ciel pâle son clocher massif que surmontait le coq gaulois. Les croix du champs de repos se groupaient autour de lui comme des ouailles fidèles.

Après avoir traversé Vieux-Rouvre l'équipage prit une belle route bordée de hauts peupliers qui menait directement à l'Abbaye.

Les premières ombres du crépuscule rampaient lorsqu'on arriva.

D'avance, Rose avait ouvert le portail. Mary et le petit Jean attendaient sur le seuil. L'enfant battit des mains à la vue d'un paquet qui lui était destiné.

— Comme il fait déjà sombre, les jours diminuent sensiblement ! remarqua Charlotte après qu'elle eut embrassé son fils.

Henry, lui, embrassa d'abord la douce fille blonde, appelée Mary, car c'était sa jeune sœur.

— J'ai allumé dans la chambre de Madame, remarqua la camériste ; tout est préparé.

— Alors, je monte vite me changer ; un instant, chère ami, et je suis à vous.

— Oh ! fit-il, ne vous pressez pas, voici le moment le plus délicieux ; promenons-nous un peu, veux-tu, Mary ?

Henry prit le bras de sa sœur et le passa sous le sien en disant avec tendresse :

— Je m'ennuyais de toi... depuis mardi qu'on ne s'était vus ! Qu'as-tu fait ?

— Rien de bien extraordinaire. J'ai fait travailler Jeannot, il commence à savoir lire et je...

Un cri l'interrompit subitement, un appel angoissé retentit.

Penchée à sa fenêtre, Charlotte criait :

— Henry ! Henry ! montez vite, j'ai quelque chose d'urgent à vous dire !

Il se précipita.

Plus blanche que le tulle de sa collerette, la jeune femme lui tendit un télégramme.

(A suivre)